

le débat

A la recherche des Girieud perdus

Plusieurs œuvres du peintre Pierre Girieud ont disparu des murs d'une salle de la faculté de droit de Poitiers. La Fondation de l'université lance un appel aux dons afin de les récupérer.



Mais que sont donc devenues les peintures de Pierre Girieud ? C'est la question qui se pose depuis déjà plus d'un an au sein d'un cercle composé de membres de la faculté de droit, de la Fondation de l'Université et du musée Sainte-Croix de Poitiers.

Ces peintures, au nombre de neuf, faisaient partie d'un ensemble de quinze œuvres de Paul Girieud, inaugurées dans l'ex-salle du conseil de l'université, au sein de la faculté de droit, en 1931 à l'occasion du 500^e anniversaire de l'université de Poitiers. Déposées pour une raison et à une date inconnues, elles sont retrouvées par hasard dans les combles, réinstallées et inscrites à l'inventaire des monuments histo-



« La France glorieuse », une copie de l'œuvre originale de Pierre Girieud.

riques : il s'agit de quatre panneaux de quatre mètres sur trois dédiés aux quatre principales disciplines enseignées, le droit, les sciences, la médecine et les lettres et d'un grand pan-

neau de sept mètres sur quatre à la gloire de l'université de Poitiers. Deux murs en sont couverts.

Sept absentes et deux copies

Sur l'un des deux autres, « La France glorieuse » et « la France douloureuse », qui entourent un bas-relief rendant hommage aux morts de l'université durant la Grande Guerre, s'avèrent être des copies. Sur le dernier côté, ou-

vert sur la cour par quatre fenêtres, huit allégories symbolisant les vertus pédagogiques de 183 cm sur 56 ont disparu et n'ont pas été retrouvées : « la vérité », « la vocation », « l'abnégation », « l'étude », « la méditation », « l'expérience » et « l'invention » sont absentes, seule « la foi », repérée en 1996 dans une vente aux enchères, a été achetée et repose dans les réserves du musée Sainte-Croix.

Ce sont donc ces sept œuvres et les originaux des deux copies que la Fondation de l'université veut retrouver. Une annonce est publiée actuellement dans la Gazette Drouot. Elle

fera peut-être lever l'œil d'un collectionneur ou d'un antiquaire.

A défaut, la Fondation de l'université souhaiterait pouvoir réaliser des fac-similés à partir de photos retrouvées auprès des héritiers de Pierre Girieud et les réinstaller lors d'un événement en octobre-novembre de cette année, dans le cadre de la réflexion sur le quartier du palais de justice.

Pour tout cela, le nerf de la guerre restant l'argent, la Fondation fait appel aux mécènes et à tous ceux qui souhaiteraient participer à cette quête de l'art. Avis aux amateurs.

en savoir plus

Qui était Pierre Girieud ?

S'il est aujourd'hui quasiment inconnu du grand public, Pierre Girieud (1876-1948) était un peintre renommé, une des figures de Montmartre avant la Première Guerre mondiale,

compagnon de Picasso et habitué du Bateau-Lavoir. Avant de rejoindre Poitiers, ses œuvres ont même eu l'honneur d'être présentées au musée de l'Orangerie.

les intervenants

“ Elles font partie de l'histoire de Poitiers ”

Fondation de l'Université
Michel Guérin, délégué général, Caroline Picard, chargée de mission et Xavier de Boysson, membre du conseil de gestion de la Fondation.

« L'objectif est de mieux faire connaître les pépites du patrimoine universitaire de Poitiers. Il est dommage qu'aujourd'hui on ne puisse pas imaginer la salle Savatier dans la situation qui aurait dû être la sienne. C'est ce à quoi nous voulons travailler en finançant des fac-similés en espérant retrouver les œuvres originales. »

Université de Poitiers
Didier Veillon, doyen de la faculté de droit.

« C'est un beau projet qui donne une touche finale aux travaux apportés dans la salle Savatier. C'est un point final à une ironie du destin assez extraordinaire de par la manière dont les pein-



De gauche à droite, Didier Veillon, Xavier de Boysson, Caroline Picard, Michel Guérin, Raphaële Martin-Pigalle et Pascal Faracci.

tures ont été retrouvées. Depuis leur restauration, cela donne une belle image de l'université. Quand des collègues viennent de l'extérieur, ils sont assez saisis par la majesté du lieu. Toutes les universités ne peuvent pas s'en prévaloir. Nous n'en sommes pas peu fiers. »

Musées de Poitiers
Pascal Faracci, directeur, et Raphaële Martin-Pigalle, responsable des collections Beaux-Arts/arts décoratifs.

« Les peintures de Girieud constituent un moment dans l'histoire du décor monumental qui

jalonne Poitiers et ses environs, au-delà des œuvres de Puvis de Chavanes. On a le droit de ne pas trouver ça beau, naturellement, mais non de ne pas les trouver représentatives ni importantes. Elles font en tout cas partie de l'histoire de Poitiers et de celle de l'université. »

smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : fondation@univ-poitiers.fr